

## Qui a écrit le Nouveau Testament ? à 21h10 sur RMC Story

Texte sacré pour plus de **2,5 milliards** de chrétiens, le Nouveau Testament est fait de plusieurs chapitres qui **seraient** en grande partie l'oeuvre de Matthieu, Luc, Jean et Paul, des Evangiles qui se sont chargés de raconter la vie de Jésus, de sa naissance jusqu'à sa mort, tout en transmettant son message.

2 000 ans après l'apparition de ces écrits, le mystère est : ces **apôtres** en sont-ils les auteurs ?

Des experts tentent d'éclaircir les zones d'ombres qui entourent lces textes qui représentent un des piliers du christianisme.

---

Le **Nouveau Testament** (en [grec ancien](#) : Ἡ Καινὴ Διαθήκη / *hê kainè diathékê*) est l'**ensemble des écrits relatifs à la vie de Jésus** et à l'enseignement de ses premiers disciples, écrits reconnus comme « [canoniques](#) » par les autorités chrétiennes au terme d'un processus de plusieurs siècles. Ils sont dès l'origine **rédigés en grec ancien**.

Pour le [christianisme](#), la [Bible](#) est divisée en deux parties : l'[Ancien Testament](#) (appelé « [Bible hébraïque](#) » ou « Tanakh » dans le [judaïsme](#)) et le Nouveau Testament.

## Dénomination

Le mot « testament » vient du latin *testamentum*, « testament, **témoignage** », lui-même issu du grec διαθήκη / *diathékê*, « testament, contrat, convention ».

Le mot grec a un sens plus large que le mot latin, puisqu'il comporte la notion de contrat. Aussi certains préfèrent-ils le traduire par « alliance ».

## Livres composant le Nouveau Testament

La liste des textes retenus par l'Église pour former le Nouveau Testament a été fixée en 363 lors du [concile de Laodicée](#) ; elle ne comprenait pas encore le texte de l'[Apocalypse](#).

Le canon se limite à vingt-sept livres par décision de l'Église au [concile de Rome](#) en 3821. Ce canon a été confirmé aux [synodes](#) régionaux de [Carthage](#) en 397 et en 419. Jusqu'aux dernières années du [IV<sup>e</sup> siècle](#), il exclut l'[Épître aux Hébreux](#). Cette question n'est pas traitée dans les [conciles œcuméniques](#) de la fin du siècle. En dépit des décrets de [Gélase](#), les littératures apocalyptiques autres que celle de Jean sont recopiées et tenues pour partie prenante du Nouveau Testament jusqu'au milieu du [Moyen Âge \(XIII<sup>e</sup> siècle\)](#).

Certaines [Églises orthodoxes](#) n'ont pas inclus l'[Apocalypse](#) dans leur canon<sup>2</sup>. Cette opposition aux littératures apocalyptiques a été une manifestation contre le [millénarisme montaniste](#), attestée par [Eusèbe de Césarée](#) puis par [Grégoire de Nazianze](#), [Amphiloque d'Iconium](#), qui<sup>[Qui ?]</sup> déclare à propos de l'[Apocalypse](#)<sup>3</sup> : « Certains l'acceptent mais la plupart le disent inauthentique. » L'école d'Antioche, avec [Jean Chrysostome \(347-407\)](#) et [Théodore de Mopsueste \(393-466\)](#), s'en tient à un canon de 22 livres sans l'Apocalypse. Le [concile in Trullo \(692\)](#) ne règle rien<sup>3</sup>.

## Liste des livres

Le Nouveau Testament comprend, selon l'ordre du [canon](#) occidental :

- les quatre [Évangiles canoniques](#) (Évangiles selon [Matthieu](#), [Marc](#), [Luc](#), [Jean](#)) ;
- les [Actes des Apôtres](#) ;
- les 13 [Épîtres de Paul](#), dont la moitié est l'œuvre de [Paul de Tarse](#) ;
- l'[Épître aux Hébreux](#) ;
- d'autres [épîtres](#), dites « [catholiques](#) » (au sens de « universelles »), attribuées à différents disciples : [Simon-Pierre](#), [Jacques le Juste](#), [Jean de](#)

[Zébédée, Jude](#) ;

- l'[Apocalypse](#).

## Classement des livres

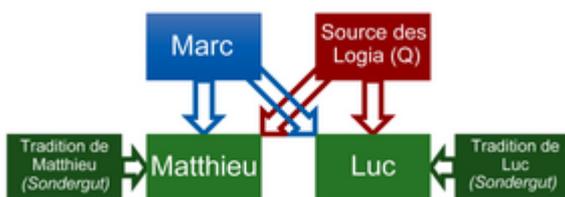
Le classement des livres du Nouveau Testament ne repose pas sur leur date d'écriture, qui n'est **d'ailleurs pas connue** avec précision. Il répond à une progression logique<sup>4</sup> :

- la vie de Jésus, racontée selon différentes perspectives par les quatre rédacteurs des [Évangiles](#) canoniques ;
- le récit, dans les [Actes des Apôtres](#), des débuts de l'[Église primitive](#) et en particulier la vie des [apôtres Pierre](#) et [Paul](#) ;
- le [corpus paulinien](#) (épîtres de Paul et de ses disciples), adressé aux premières communautés chrétiennes, où sont prodigués enseignement, conseils et éclaircissements sur la nouvelle foi ;
- l'[Épître aux Hébreux](#), d'un **auteur inconnu**, qui explique l'[Ancien Testament](#) à la lumière de l'œuvre de Jésus ;
- Les [épîtres universelles ou « catholiques »](#) attribuées à des disciples ;
- l'[Apocalypse](#), **qui signifie « révélation »**, prophétie sur la fin des temps.

## Quatre Évangiles

### Évangiles synoptiques

Articles détaillés : [Problème synoptique](#), [Antériorité de Marc](#), [Théorie des deux sources](#) et [Source Q](#).



Les [deux sources](#) de [Matthieu](#) et de [Luc](#) : l'[Évangile selon Marc](#) et la [Source Q](#), auxquels s'ajoutent leurs contenus spécifiques (*Sondergut*).

Les [Évangiles synoptiques](#) sont les trois premiers Évangiles : selon Matthieu (Mt), selon Marc (Mc) et selon Luc (Lc). Mt et Lc ont en commun une grande partie de leurs récits et ont été **vraisemblablement écrits à partir de deux sources communes** : l'[Évangile selon Marc](#) et la [source Q](#)<sup>5</sup>.

## Évangile selon Matthieu

L'[Évangile selon Matthieu](#) (en grec ancien Τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον / *tò katá Matthaîon euangélion*) est le **premier** dans l'ordre canonique des quatre [Évangiles canoniques](#) contenus dans le Nouveau Testament<sup>6</sup>. Si la **tradition** chrétienne remontant à [Papias](#) attribue sa rédaction à l'apôtre [Matthieu](#), collecteur d'impôts devenu disciple de [Jésus de Nazareth](#), la recherche penche pour un auteur **anonyme** hellénophone<sup>7</sup> **d'origine juive** s'adressant, dans le dernier quart du I<sup>er</sup> siècle<sup>N 1</sup>, à une communauté judéo-chrétienne de [Syrie](#) et peut-être plus précisément d'[Antioche](#)<sup>8</sup>, ville souvent envisagée par les chercheurs comme lieu de la rédaction<sup>N 2</sup>.

Cet évangile s'adresse avant tout aux Juifs pour leur démontrer à l'aide de l'[Ancien Testament](#) que Jésus-Christ est réellement le [Fils de Dieu](#) et l'[Emmanuel](#) (« Dieu avec nous ») depuis le début, le [fils de David](#), l'héritier de tous les [rois d'Israël](#) et le [Messie](#) qu'ils espéraient. Dès l'entrée, Jésus est présenté comme Sauveur (cf. Mt 1,21), Emmanuel (1,23), roi (2,2), Messie ou Christ (2,4), Fils de Dieu (2,15), en accomplissement de toutes les [prophéties](#).

Le nom de « fils de David », qui lui est associé et qui revient en dix occurrences<sup>9</sup>, présente Jésus comme le nouveau [Salomon](#) : en effet, Jésus s'exprime comme la [Sagesse](#) incarnée. En vertu du titre de « Fils de l'homme », qui parcourt l'évangile, et qui provient du prophète [Daniel](#), Jésus se voit doté de l'autorité divine sur le [Royaume de Dieu](#), aux cieux comme sur la terre.

## Évangile selon Marc

Articles détaillés : [Antériorité de Marc](#) et [Marc 16](#).



Les [Saintes Femmes](#) au [tombeau](#), [enluminure arménienne](#) du [XIII<sup>e</sup> siècle](#), [lectionnaire](#) de [Héthoum II](#).

L'[Évangile selon Marc](#) (Τὸ κατὰ Μάρκον εὐαγγέλιον / *tò katá Márkon euangélion*) est le deuxième (par sa place) des quatre Évangiles canoniques et aussi le plus bref<sup>10</sup>. Il est très probablement le plus ancien, avec une date de rédaction située en **65-70** ou 65-75 selon les chercheurs.

La **tradition** chrétienne attribue sa rédaction à [Marc](#), un compagnon de [Paul](#) puis de [Pierre](#). Le personnage de Marc est mentionné dans le Nouveau Testament, notamment dans les [Actes des Apôtres](#) et les épîtres de Paul et dans la [Première épître de Pierre](#). Cependant, pour les historiens, l'historicité de Marc est difficile à cerner.

Cet Évangile a pour particularité de présenter deux « finales » successives dans son seizième et dernier chapitre : l'une où les [Saintes Femmes](#) gardent le secret sur la [Résurrection de Jésus](#) et l'autre où elles l'annoncent.

## Évangile selon Luc

Articles détaillés : [Luc-Actes](#) et [Théophile \(Nouveau Testament\)](#).

L'[Évangile selon Luc](#) (Τὸ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγέλιον / *tò katá Loukân euangélion*) a pour auteur [Luc](#) (médecin et selon la **tradition chrétienne**, compagnon de Paul)<sup>11</sup>. C'est le plus long des quatre Évangiles retenus dans le Nouveau Testament. Il raconte la [vie du Christ](#), même s'il **ne l'a pas connu personnellement**.

Rédigé vers 80-90, il est contemporain de l'[Évangile selon Matthieu](#) mais les [exégètes](#) s'accordent à estimer que ces deux évangélistes ont écrit séparément, sans s'influencer. En revanche, selon la [théorie des deux sources](#) aujourd'hui acceptée par la quasi-totalité des spécialistes, Luc et Matthieu ont utilisé les mêmes sources, à savoir l'[Évangile selon Marc](#) et un recueil de paroles de Jésus nommé « [Source Q](#) » par les historiens.

Luc a composé également les [Actes des Apôtres](#), qui sont la suite de son évangile et narrent les débuts de l'[Église chrétienne](#)<sup>12</sup>. Les deux livres sont dédiés à « [Théophile](#) » (« ami de Dieu »), personnage réel ou **symbole** de tous les « amis de Dieu ». Le fait que Luc soit l'auteur de ces deux textes est admis par les historiens, non pas en raison de la dédicace ni même parce que le livre des Actes se présente comme la suite de l'évangile lucanien, mais parce que leurs styles littéraires sont identiques<sup>12</sup> et qu'ils constituent un « ensemble littéraire à deux volets, dont l'homogénéité littéraire est avérée »<sup>13</sup>. Les deux ouvrages sont à dater des **années 80-90**.

## Évangile selon Jean

Article connexe : [Corpus johannique](#).



[Jésus-Christ](#) marche sous les yeux de [Marie-Madeleine](#) après sa [Résurrection](#) (fresque de [Fra Angelico](#), [couvent San Marco](#), [Florence](#)).

L'[Évangile selon Jean](#) (Τὸ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγέλιον / *tò katá Iōánnēn euangélion*) est le dernier et le plus tardif des quatre évangiles du Nouveau Testament. La **tradition** l'a attribué à l'un des disciples de Jésus, l'[apôtre Jean de Zébédée](#). Cette attribution est **rejetée par la plupart des historiens modernes**, pour lesquels

ce texte provient d'un **auteur anonyme**, ou d'une [communauté johannique](#), et date de la fin du I<sup>er</sup> siècle. L'hypothèse d'un [Jean le Presbytre](#), distinct de Jean le fils de Zébédée, a été défendue par quelques exégètes<sup>14</sup>, mais, en l'absence de témoignage explicite dans la tradition ou d'allusion dans le quatrième évangile lui-même, cette théorie ne parvient guère à convaincre<sup>15</sup>.

Cet évangile se démarque des trois [synoptiques](#) par des différences notables, notamment par sa composition, sa chronologie, son style, son contenu, sa théologie, et probablement par ses sources<sup>16</sup>.

Sur le plan de la [doctrine trinitaire](#), cet évangile est le plus important en matière de [christologie](#), car il énonce la divinité de Jésus<sup>17</sup>.

## Actes des Apôtres

Article détaillé : [Luc-Actes](#).

Le récit des [Actes des Apôtres](#), cinquième livre du Nouveau Testament, est la seconde partie de l'œuvre dédiée à [Théophile](#) et rédigée par [Luc](#), la première partie étant l'[Évangile selon Luc](#)<sup>18</sup>. Le récit débute avec l'[Ascension](#) suivie de la [Pentecôte](#) et relate les débuts de l'[Église primitive](#) qui se constitua autour des Apôtres à [Jérusalem](#) et se répandit ensuite en [Judée](#), [Galilée](#) et [Samarie](#) et dans les communautés juives de la [diaspora](#), avant de se séparer d'elles.

## Épîtres de Paul

Articles détaillés : [Épîtres de Paul](#) et [Pseudépigraphe \(Nouveau Testament\)](#).



*Saint Paul en prison*, par [Rembrandt](#), 1627.

Parmi les [Épîtres de Paul](#), 13 sont explicitement attribuées à [Paul](#) (l'[Épître aux Hébreux](#) étant anonyme)[19](#) :

- [Épître aux Romains](#) (Rm)
- [Première épître aux Corinthiens](#) (1 Co)
- [Deuxième épître aux Corinthiens](#) (2 Co)
- [Épître aux Galates](#) (Ga)
- [Épître aux Éphésiens](#) (Ép)
- [Épître aux Philippiens](#) (Ph)
- [Épître aux Colossiens](#) (Col)
- [Première épître aux Thessaloniens](#) (1 Th)
- [Deuxième épître aux Thessaloniens](#) (2 Th)
- [Première épître à Timothée](#) (1 Tm)
- [Deuxième épître à Timothée](#) (2 Tm)
- [Épître à Tite](#) (Tt)
- [Épître à Philémon](#) (Phm)

Seules 7 d'entre elles sont jugées authentiques par la majorité des historiens : Rm, 1 Co, 2 Co, Ga, Ph, 1 Th et Phm. On les appelle « épîtres proto-pauliniennes »[20](#).

Les autres sont les 3 « épîtres deutéro-pauliniennes », écrites par des disciples proches de Paul (Ép, Col et 2 Th), et enfin les 3 « épîtres trito-pauliniennes » ou « [pastorales](#) », dues à des disciples plus tardifs (1 Tm, 2 Tm et Tt)[20,21](#).

On peut grouper ces 13 épîtres selon leurs thèmes :

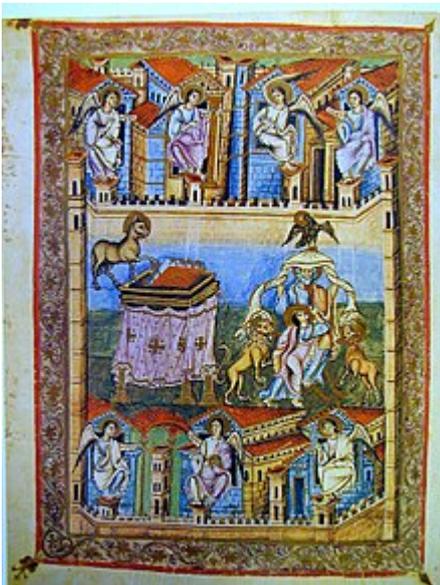
- lettres à dominante [eschatologique](#) (les deux épîtres aux [Thessaloniens](#) ; la première aux [Corinthiens](#)) ;
- lettres traitant de l'actualité du [salut](#) et de la vie des communautés (les deux lettres aux Corinthiens, lettres aux [Galates](#), aux [Philippiens](#) et aux [Romains](#)) ;
- lettres dites « de captivité » (l'[épître à Philémon](#) date de cette époque) qui parlent du rôle [cosmique](#) du Christ (Col ; Eph) ;
- lettres dites « pastorales », traitant de l'organisation des communautés (épîtres 1 et 2 à [Timothée](#) et celle à [Tite](#)).

# Épîtres universelles

Les [Épîtres universelles](#) ou Épîtres catholiques viennent immédiatement après les Épîtres de Paul. Ce sont une épître de Jacques, deux de Pierre, trois de Jean et une de [Jude22](#). On les appelle universelles ou catholiques car elles étaient adressées à un public plus large que celui des épîtres de Paul, c'est-à-dire à l'Église entière ou universelle au lieu d'une église purement locale comme celle d'[Éphèse](#) ou de Corinthe.

Les Épîtres catholiques font partie du canon [protestant](#) aussi bien que de celui des Églises catholique et [orthodoxe](#).

# Apocalypse



L'[Apocalypse](#), [miniature](#) de la [Bible de Saint-Paul-hors-les-Murs](#), IX<sup>e</sup> siècle.

L'[Apocalypse](#) ou Apocalypse de Jean, est le **dernier livre** du Nouveau Testament [canonique23](#).

L'œuvre a été composée vers la fin du I<sup>er</sup> siècle[24](#). L'**auteur dit lui-même se nommer Jean**, il est censé résider à [Patmos](#) au moment de l'écriture du texte, et la tradition chrétienne l'a souvent identifié à [l'apôtre Jean fils de Zébédée](#) ou à [Jean le Presbytre](#). Cependant, l'[exégèse historico-critique](#) évoque le plus souvent une « [communauté johannique](#) » établie à [Éphèse](#). C'est un texte adressé à sept Églises **d'Asie mineure** (autour d'Éphèse) qui les encourage face aux persécutions romaines (ou tout au moins, aux pièges de l'[idolâtrie](#)), et qui décrit en termes symboliques les grandes étapes (ou épreuves) qui doivent précéder

le [retour du Christ](#).

## Manuscrits antiques

Articles détaillés : [Liste de papyrus du Nouveau Testament](#) et [Manuscrits bibliques](#).

## Datation

Article détaillé : [Datation de la Bible](#).

La rédaction des différents ouvrages qui constituent le corpus néotestamentaire s'étale sur une période comprise entre [50N 3](#) et [130N 4](#). Une partie de cette littérature est organisée sous [forme canonique](#) au [IV<sup>e</sup> siècle](#) et prend alors le nom de « Nouveau Testament »[25](#).

## Supports physiques

Les plus anciens **supports physiques** connus du Nouveau Testament se présentent sous la forme de **papyrus** dont les plus anciens datent du **II<sup>e</sup> siècle**.

Le [Papyrus P52](#), découvert en [Égypte](#) au début du [XX<sup>e</sup> siècle](#), probablement lors de fouilles archéologiques dans le site d'[Oxyrhynque](#), était considéré comme l'élément manuscrit le plus ancien connu du Nouveau Testament. En effet, sa datation haute généralement admise était située vers 125, c'est-à-dire entre 100 et 150. Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, elle est remise en question par plusieurs chercheurs qui estiment cette fourchette trop ancienne ; ils envisagent plutôt les environs de l'année 170, voire au début du III<sup>e</sup> siècle[26](#).

Le [Codex Sinaiticus](#) et le [Codex Vaticanus](#) sont les deux plus anciens manuscrits connus de la Bible complète. Le premier était conservé au [Monastère Sainte-Catherine du Sinaï](#), datant du IV<sup>e</sup> siècle.

# Accusation de déicide dans les sources néotestamentaires

Article détaillé : [Peuple déicide#Les sources néotestamentaires](#).

Dans l'histoire, et dès l'époque des [Pères de l'Église](#) (II<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècle), les passages du Nouveau testament relatifs au [procès de Jésus](#) et à la [crucifixion](#) ont été souvent interprétés de telle sorte que les [juifs](#) seraient collectivement responsables de la mort de [Jésus](#). Cette idée a alimenté l'[antijudaïsme](#) chrétien. Bien que le [catéchisme du concile de Trente](#) (1566) ait rejeté cette thèse à l'époque de la [Réforme](#), elle a perduré jusqu'à devenir le terreau de l'[antisémitisme](#) contemporain dans les sociétés occidentales. L'historien juif [Jules Isaac](#) a vigoureusement dénoncé la thèse dans plusieurs de ses ouvrages. [Paul Démann](#), un ami de Jules Isaac écrivit entre 1948 et 1965 plusieurs études pionnières sur les [relations entre le judaïsme et le christianisme](#), dont *La catéchèse chrétienne et le peuple de la Bible. Constatations et perspectives* (1952). Paul Démann releva des passages antijudaïques dans les manuels d'enseignement religieux qui ont nourri la foi des catholiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux décennies qui ont précédé le [concile Vatican II](#), dans le cadre d'une enquête reposant sur l'examen d'« environ 2000 volumes »<sup>27</sup>. La thèse a été condamnée au concile Vatican II par la déclaration [Nostra Aetate](#) (paragraphe 4 relatif aux relations avec la religion juive) en 1965<sup>28</sup>.

## Notes et références

### Notes

- ↑ La plage des datations s'étend entre 70 et 110, la plupart des chercheurs penchant pour une datation comprise entre 80 et 90 ; (en) Dennis C. Duling, « *The Gospel of Matthew* », dans David E. Aune (éd.), *The Blackwell Companion to The New Testament*, Blackwell Publishing, 2010 (ISBN 978-1-4051-0825-6), p. 298
- ↑ Les villes de [Jérusalem](#), [Césarée Maritime](#), [Édesse](#) ou encore [Alexandrie](#) ont également été proposées, sans toutefois recueillir une grande adhésion ; (en) Dennis C. Duling, « *The Gospel of Matthew* »,

dans David E. Aune (éd.), *The Blackwell Companion to The New Testament*, Blackwell Publishing, 2010 (ISBN 978-1-4051-0825-6), p. 297

3. ↑ La première *Lettre de Paul aux Thessaloniens* est la plus ancienne du *Nouveau Testament* ; cf. François Vouga, *Introduction au NT*, p. 158.
4. ↑ La deuxième épître de Pierre est la plus tardive du *Nouveau Testament* ; cf. Jacques Schlosser, *Introduction au NT*, p. 464-465.

## Références

1. ↑ Lee Martin McDonald, *The Formation of the Biblical Canon: Volume 2: The New Testament: Its Authority and Canonicity*, Bloomsbury Publishing, UK, 2017, p. 317
2. ↑ Lee Martin McDonald, *The Formation of the Biblical Canon: Volume 2: The New Testament: Its Authority and Canonicity*, Bloomsbury Publishing, UK, 2017, p. 308
3. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) [Jean-Daniel Kaestli](#), « *Le canon du Nouveau Testament* », dans [Daniel Marguerat](#) (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 (ISBN 9782830912890), p. 498-499
4. ↑ David E. Aune, *The Blackwell Companion to The New Testament*, John Wiley & Sons, USA, 2010, p. 2
5. ↑ David E. Aune, *The Blackwell Companion to The New Testament*, John Wiley & Sons, USA, 2010, p. 6
6. ↑ [D. A. Carson](#), Douglas J. Moo, *An Introduction to the New Testament*, Zondervan Academic, USA, 2009, p. 136-137.
7. ↑ [Raymond E. Brown](#), *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, [Bayard](#), 2011 (ISBN 978-2-227-48252-4), p. 214, 250-254
8. ↑ [Élian Cuviller](#), « *L'évangile selon Matthieu* », dans Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament*, Genève, Labor et Fides, 2008 (ISBN 978-2-8309-1289-0), p. 91, 93
9. ↑ *Bible de Jérusalem*, 1998, page 1671.
10. ↑ [D. A. Carson](#), Douglas J. Moo, *An Introduction to the New Testament*, Zondervan Academic, USA, 2009, p. 177-180
11. ↑ [D. A. Carson], Douglas J. Moo, *An Introduction to the New Testament*, Zondervan Academic, USA, 2009, p. 212-215
12. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) [Raymond E. Brown](#), *101 questions sur la Bible et leurs*

- réponses, Lexio/Cerf, 1993, p. 82 ([ISBN 978-2-204-11305-2](#)).
13. ↑ [Daniel Marguerat](#), « *L'Évangile selon Luc* », dans Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 ([ISBN 9782830912890](#)), p. 106
  14. ↑ [Jean Colson](#), *L'Énigme du disciple que Jésus aimait*, Paris, Beauchesne, 1969 ; [Oscar Cullmann](#), *Le Milieu johannique, étude sur l'origine de l'évangile de Jean*, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1976 ; François Le Quéré, *Recherches sur saint Jean*, F.-X. de Guibert, 1994 ; Joseph A. Grassi, *The Secret Identity of the Beloved Disciple*, New York, Paulist Press, 1992 ; , James H. Charlesworth, *The Beloved Disciple*, Valley Forge, Trinity, 1995 ; [Xavier Léon-Dufour](#), *Lecture de l'Évangile selon Jean*, Paris, Seuil, 1996.
  15. ↑ [Jean Zumstein](#), « *L'évangile selon Jean* », dans [Daniel Marguerat](#) (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 ([ISBN 9782830912890](#)), p. 387
  16. ↑ [Burnet 2004](#), p. 68
  17. ↑ Une discussion détaillée se trouve dans l'article de [Raymond E. Brown](#) : « Does the New Testament call Jesus God? » in *Theological Studies*, n° 26 (1965), p. 545-73.
  18. ↑ [Daniel Marguerat](#), in [Camille Focant](#) et Daniel Marguerat (dir.), *Le Nouveau Testament commenté*, Bayard/Labor et Fides, 2012, 4e éd. ([ISBN 978-2-227-48708-6](#)), p. 512-513.
  19. ↑ Everett Ferguson, *Encyclopedia of Early Christianity: Second Edition*, Routledge, Abingdon-on-Thames, 2013, p. 208
  20. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) et b [François Vouga](#), « *Le corpus paulinien* », dans [Daniel Marguerat](#) (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 ([ISBN 9782830912890](#)), p. 164-165
  21. ↑ [Simon Claude Mimouni](#) et [Pierre Maraval](#), *Le Christianisme des origines à Constantin*, PUF/Nouvelle Clio, 2006 ([ISBN 978-2-13-052877-7](#)), p. 415.
  22. ↑ Celia Brewer Marshall, Celia B. Sinclair, *A Guide Through the New Testament*, Westminster John Knox Press, USA, 1994, p. 119
  23. ↑ [Raymond E. Brown](#), *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, éd. Bayard, 2011, p. 830.
  24. ↑ Raymond E. Brown, *op. cit.*, p. 831.

25. ↑ Jean-Daniel Kaestli, *Introduction au NT*, p. 497-499.
26. ↑ (en) Elijah Hixson et Peter J. Gurry, *Myths and Mistakes in New Testament Textual Criticism*, InterVarsity Press, 2019 (ISBN 978-0-8308-6669-4), p. 101-109
27. ↑ Paul Démann, *La catéchèse chrétienne*, cité par Menahem Macina, *Les frères retrouvés, de l'hostilité chrétienne vis-à-vis des juifs à la reconnaissance de la vocation d'Israël*, p. 68
28. ↑ Sur ce sujet délicat, on pourra consulter l'ouvrage publié en 2023 par la Conférence des évêques de France, sous la direction du père Christophe Le Sourt, préfacé par le grand rabbin de France, *Déconstruire l'antijudaïsme chrétien*, Seuil, 2023, notamment le chapitre 7 « Les juifs sont-ils responsables de la mort de Jésus ? »

## Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

- Nouveau Testament, sur Wikisource

## Bibliographie

Article détaillé : Bibliographie sur l'exégèse du Nouveau Testament.

- Raymond E. Brown, *101 questions sur la Bible et leurs réponses*, Lexio/Cerf, 1993 (ISBN 978-2-204-11305-2)
- Raymond E. Brown, *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, Bayard, 2011 (ISBN 978-2-227-48252-4)
- Régis Burnet, *Le Nouveau Testament*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2004
- Étienne Charpentier, *Pour lire le Nouveau Testament*, Cerf, 1982
- Hans Conzelmann et Andreas Lindemann, *Guide pour l'étude du Nouveau Testament*, Labor et Fides, 1999 (ISBN 2-8309-0943-7)
- Oscar Cullmann, *Le Nouveau Testament*, Paris, Presses Universitaires de France (« Que sais-je ? », n° 1231), 11 × 17 cm, 128 p., 1966
- Camille Focant et Daniel Marguerat (dir.), *Le Nouveau Testament commenté*, Labor et Fides, 2012, 4<sup>e</sup> éd. (ISBN 978-2-8309-1481-8)
- Wolfgang Kosack : *Novum Testamentum Coptice*. Neues Testament, Bohairisch, ediert von Wolfgang Kosack. Novum Testamentum, Bohairice,

curavit Wolfgang Kosack. / Wolfgang Kosack. neue Ausgabe, Christoph Brunner, Basel 2014. ([ISBN 978-3-906206-04-2](#)).

- [Daniel Marguerat](#) (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, [Labor et Fides](#), 2008 ([ISBN 978-2-8309-1289-0](#))
- Daniel Marguerat, *Jésus et Matthieu : À la recherche du Jésus de l'histoire*, Labor et Fides/Bayard, 2016 ([ISBN 978-2-8309-1589-1](#))
- Daniel Marguerat, *L'Historien de Dieu : Luc et les Actes des apôtres*, Bayard/Labor et Fides, 2018 ([ISBN 978-2-8309-1661-4](#))
- [Bruce Metzger](#), *The Canon of the New Testament: Its Origin, Development, and Significance*, [Clarendon Press](#), Oxford, 1987 ([ISBN 0198269544](#))
- [Albert Vanhoye](#), [Édouard Cothenet](#) et Michèle Morgen, *Les Dernières Épîtres : Hébreux, Jacques, Pierre, Jean, Jude*, éditions Bayard, 1997
- [François Vouga](#), *Une théologie du Nouveau Testament*, préface [André Gounelle](#), Labor et Fides, 2001

## Articles connexes

- [Variantes textuelles du Nouveau Testament](#)
- [Codex Sinaiticus](#)
- [Codex Vaticanus](#)
- [Liste de papyrus du Nouveau Testament](#)
- [Période intertestamentaire](#)
- [Datation de la Bible](#)
- [Problème synoptique](#)
- [Théorie des deux sources](#)
- [Source Q](#)
- [Théologie de la substitution](#)
- [Historiographie juive du Nouveau Testament](#)

## Liens externes

- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes  :
  - [Britannica](#) [\[archive\]](#)
  - [Den Store Danske Encyklopædi](#) [\[archive\]](#)
  - [Gran Enciclopèdia Catalana](#) [\[archive\]](#)

- [Internetowa encyklopedia PWN](#) [archive]
- [Nationalencyklopedin](#) [archive]
- [Store norske leksikon](#) [archive]
- [Universalis](#) [archive]
- [Notices d'autorité](#)  :
  - [VIAF](#)
  - [BnF \(données\)](#)
  - [IdRef](#)
  - [LCCN](#)
  - [GND](#)
  - [Espagne](#)
  - [Pologne](#)
  - [Suède](#)
  - [Norvège](#)
  - [Croatie](#)
  - [Tchéquie](#)
  - [Brésil](#)
  - [Grèce](#)
  - [Argentine](#)
  - [WorldCat](#)
- Joseph Cardinal Ratzinger, « [La Théologie de l'Alliance dans le Nouveau Testament](#) [archive] », sur [academiesciencesmoralesetpolitiques.fr](http://academiesciencesmoralesetpolitiques.fr), 23 janvier 1995 (consulté le 9 mai 2024)

[v · m](#)  
[Bible](#)

[v · m](#)  
**Livres du Nouveau Testament**

[v · m](#)  
**Exégèse du Nouveau Testament**

-  [Portail de la Bible](#)
-  [Portail du christianisme](#)

source : wikipedia

photo : pixabay